

Edition Janvier 2021 N° 100



A Pas Contés



Le journal du Mille-Pattes

Association des randonneurs pédestres de Neuilly-Plaisance
Association loi 1901- Agréée Jeunesse et Sport
Siège social : Mairie 6, rue du général de Gaulle 93360 Neuilly-Plaisance
Tél : 01 43 00 32 33 - Courriel : millepattes.neuillyplaisance@gmail.com
Site internet : [//www.mille-pattes-np.com/](http://www.mille-pattes-np.com/)

L'EDITO DU PRESIDENT

Le numéro 100 d'A Pas Contés est un message d'avenir : qui aurait cru que ce petit journal paru pour la première fois il y a trente-trois ans existerait encore en 2021 ? Il aurait pu être lu par 5 présidents de la République !

Il a raconté la vie du Mille-Pattes depuis sa naissance, son évolution, son vieillissement... et ses trois présidents. Mine de rien le Mille-Pattes est plus stable que la France ! Il aura épuisé aussi plusieurs rédacteurs en chef ! Nous lui souhaitons encore de nombreuses éditions.

C'est aussi l'occasion de quitter 2020 : annus horribilis comme disaient les Romains ! Malgré les conditions sanitaires, nous avons pu faire un séjour sur les deux prévus ainsi qu'un week-end sur deux. Au niveau des randonnées, seules les périodes de confinement ont interrompu notre programme.

L'année 2021 pointe son nez... masqué ! On verra au jour le jour ce qu'elle nous réserve. Optimistes, nous avons planifié une activité normale !

L'équipe du Mille-Pattes vous présente tous ses vœux pour l'année nouvelle. Prenez bien soin de vous ! On compte vous retrouver très vite sur les chemins.

A PAS CONTES : 100^{ème} édition !

A Pas Contés, c'est le livre d'histoires des mille-pattes dont Il raconte la vie trépidante : randonnées, séjours, rumeurs, ragots, incidents, accidents, récompenses. Il propose aussi recettes, conseils, suggestions. Longtemps on a pu y lire également des articles acides ou irrévérencieux signés *l'œil de Goliath* dont la plume s'est cassée en 2007 (censure, pressions, remords, suicide... ? une enquête est en cours)

APC c'est un enfant naturel du Mille-Pattes apparu en noir et blanc en 1987 ; Il a été baptisé journal d'information à périodicité aléatoire (en fait le contenu était également plus ou moins aléatoire). Il a connu plusieurs présidents, déménagé plusieurs fois de domicile tout en demeurant à Neuilly-Plaisance. En 1999 apparaissent ses premières illustrations, en 2005 il adopte la couleur et trouve un peu plus tard une nounou (Denise) qui l'a longtemps nourri avec de bons articles. Longtemps accessible uniquement en version papier, APC est consultable sur le site du Mille-Pattes depuis le N°64 de janvier 2011.

Pour cette centième édition, nous vous proposons un jeu consistant à identifier les lieux et/ou personnes, des photos mystères suivantes. La liste des gagnant(e)s sera publiée dans le prochain numéro sous forme de rébus.

- SIXT : qui joue du piano ?



- SIXT : randonnée au départ de Les Chavannes.
2 mille-pattes remercient dédaigneusement l'animateur de la randonnée.
Qui est le propriétaire de la montre ?



- AUBIGNY-SUR-NERE : qui est le constructeur de cette tourelle ?



- ARDECHE (Mas Daudet) : à qui étaient destinés ces sabots ?



- GAND : où est installé ce mécanisme ?



- AYEN : quel arbre a été effeuillé pour couronner ces têtes ?



- LE TREPORT : à quoi servent ces sculptures paysannes ?



- 07 février 2016 : mais où a été photographié ce bel arc-en-ciel ?



DEVINETTE

Qui étais-je ? J'ai été reine de France, je n'étais pas mariée à Louis, on m'a pourtant coupé la tête...

Ceux/celles qui devineront auront le droit de proposer une nouvelle devinette à publier dans le prochain APC.

LES ACTIVITES DU 3^{ème} TRIMESTRE 2020

Samedi 10 octobre, dans le cadre de la sensibilisation du dépistage du cancer du sein, 40 personnes (majoritairement mille-pattes) réparties en quatre groupes menés par Jean-Pierre, Bruno, Jean-Jacques et Christian participaient à la marche rose organisée dans les rues de Neuilly-Plaisance.



Tous en ROSE

Les règles sanitaires du 2^{ème} confinement nous octroyaient une promenade d'une heure munis d'un laissez-passer et attaché à une laisse de 1 km. Soucieux de la bonne santé de nos articulations, nos dévoués animateurs Jean-Pierre, Bruno, Michel, avaient concocté 6 circuits de 4 km dans Neuilly-Plaisance et alentour adaptés au lieu de résidence de chacun.

Au relâchement des règles du 2^{ème} confinement, la laisse a été allongée à 20 kms pour une randonnée de 3 heures ce qui a permis à nos animateurs de nous élaborer un septième circuit de 12 km, bientôt complété par 3 autres circuits faciles de 11,2 km, 8,8 km et 9,3 km, tous au départ de la place Montgomery. Cette initiative appréciée par les mille-pattes a créé un bourdonnement (Buzz) parvenu jusqu'aux oreilles de notre Fédération et du Comité régional d'IDF.

WEEK-END à VEZELAY les 02, 03 et 04 octobre 2020

Assisté de Michel et Bruno, c'est **Jean-Jacques** qui avait préparé ce WE étiré sur 3 jours auquel participaient 35 mille-pattes.

Vendredi 02 octobre

En matinée

Il pleut, nos covoitureuses sont Catherine et Nicole que nous récupérons à 07 h et arrivons à 10 h au lieu du rendez vous situé face au cimetière d'Avallon.



Il faut suivre la grenouille pour visiter Avallon



Echauguette



Tour de l'horloge. Place Saint Lazare

Jean-Jacques, Bruno et Michel emmènent chacun un groupe masqué découvrir le patrimoine de la vieille ville d'Avallon. Avallon est une ville très ancienne avec des traces d'occupation de l'époque gallo-romaine, elle est perchée sur un éperon granitique toisant la vallée du Cousin. Autrefois ville stratégique située dans le duché de Bourgogne elle ne sera définitivement rattachée au royaume de France que sous Louis XI. Dépourvue de nappe phréatique, elle ne disposera d'eau courante que sous le second empire, grâce à Eugène Belgrand qui la fit couler jusqu'à Avallon par un aqueduc enjambant le Cousin. Avallon s'est très tôt entourée de remparts plusieurs fois détruits et reconstruits, parfois agrandis suite aux nombreux sièges subis au cours des siècles. Nous ferons le tour des remparts subsistants, lesquels ne conservent qu'une porte et quelques tours. En longeant les remparts, depuis la porte de l'Auxerrois (laquelle ne conserve que son échauguette) se succèdent : la tour des Vaudois (en fait demi-ronde), le bastion de la Cote-Gally (1590) également pourvu d'une échauguette. A l'extrémité de l'éperon rocheux se dresse la Petite Porte (remaniée au 18^{ème}) protégée d'un côté par La tour Gaujard (1438) de l'autre côté par le bastion de la Petite Porte encore muni de sa guérite. Viennent ensuite la tour de l'Escharquet (1522) et la tour Beurdelaine, la plus ancienne (1404) et restaurée mais peu visible car privée.

A l'abri de ses murailles, le quartier historique conserve de belles maisons à pans de bois du 15^{ème} toujours debout et des superbes bâtiments. Dans le désordre, parmi les plus remarquables :

- La maison des sires de Domecy (15^{ème}) doté d'une tourelle à encorbellement surplombant sa porte d'entrée, laquelle donne sur le parvis de la collégiale Saint-Lazare (très beau tympan du 12^{ème} siècle),
- La tour Catin (pour ceux qui seraient assaillis de pensées impures, son nom vient simplement du chevalier Nicolas Catin qui y a habité...),
- Le grenier à sel (15^{ème}), propriété de la collégiale Saint Lazare,
- La tour de l'horloge coiffée d'un campanile ardoisé qui était une tour de guet de 49 m érigée en 1459 sur l'ancienne porte de la boucherie,
- L'hôtel de la poste qui a hébergé Napoléon,
- L'hôpital (18^{ème}) agrandi au 19^{ème},
- L'hôtel de Condé aujourd'hui musée du costume.

Bien que né dans une ville voisine, Vauban est considéré comme un enfant du pays et la ville d'Avallon lui a érigé une statue, œuvre de Bartholdi.

Descente en voiture au pied d'Avallon au bord du Cousin pour le pique nique. Comme il pleut toujours, une partie des mille-pattes pastichant des clochards s'installe sous un pont. Les rares passants ne nous ont toutefois lancé ni pièces ni billets.

L'après-midi

Randonnée de 9 km dans la vallée du Cousin, belle même sous la pluie. Nous suivons un sentier côtoyant le Cousin dans une forêt de feuillus. Ce sentier est hérissé de blocs rocheux et de grosses racines. Après 4,5 km, le parcours délaisse le Cousin par un virage en épingle pour remonter sur le flanc de la vallée. Le chemin pourvu de quelques rudesses boueuses nous ramène aux véhicules. Une partie des mille-pattes ramollis par l'humidité ambiante prend un raccourci.

Installation au Campanile de Sauvigny-le-Bois à proximité d'Avallon. Bon accueil.



Le long du Cousin

Samedi 03 octobre

En matinée ensoleillée

Départ 08h30 pour Vézelay ou nous avons rendez-vous à 10 h pour la visite de la basilique. Vézelay, village star de la chrétienté et de la Bourgogne domine la vallée de la Cure depuis le sommet d'une colline. C'est le point de départ de l'un des 4 chemins historiques de pèlerinage menant à Compostelle. Garer sa voiture à Vézelay coûte 4 €, mais en automne, ce prix inclut le droit de ramasser à volonté les noix qui jonchent le parking. Profitant du temps disponible avant le rendez-vous, nous explorons le village accroché à la colline. Il recèle de belles maisons médiévales dont une dotée d'une tourelle à encorbellement. Les mille-pattes convergent ensuite vers le parvis où nous attend Sœur Colombe qui est notre guide ; elle est membre de l'ordre des fraternités monastiques de Jérusalem et nous conte l'histoire tourmentée de la basilique. La basilique visible aujourd'hui, bâtie sans fondations directement sur la roche, montre des parties romanes et gothiques, car elle est la 3^{ème} version d'une première église carolingienne édifiée au 9^{ème} siècle (dont la crypte subsiste toujours et que nous visiterons). Au 11^{ème} siècle, l'accueil des reliques de Marie-Madeleine dans l'église provoque des embouteillages de pèlerins, il est alors décidé d'agrandir l'église carolingienne. Les travaux débutent en 1096. Sœur Colombe expliquera que la qualification de relique est large : par exemple, un vêtement touché par un saint peut devenir une relique. En 1120 la charpente s'effondre (incendie) tuant un millier de personnes, elle est reconstruite. Suite à un nouvel incendie (1165) un chœur et un transept gothique sont construits en 1185. Au moyen-âge, la durée de construction d'une église est telle que les artisans et architectes voyaient rarement leur œuvre achevée, mais comme aux JO, l'important était de participer. A la gloire du Moyen Âge, succède la décadence due aux guerres de religion et aux mutilations révolutionnaires. Début 19^{ème}, la basilique est en ruines. Grâce à l'intervention de Prosper Mérimée, elle sera sauvée de la destruction par Viollet le duc qui la restaurera. Sœur Colombe nous entraîne alors dans le narthex roman qui est le vestibule de la nef. Elle nous explique l'architecture du tympan du portail central, chef d'œuvre de l'art roman. Il représente le Christ dans une position presque érotique ; de ses mains tournées vers les apôtres, partent des éclairs symbolisant la transmission d'un message d'évangélisation. Sœur Colombe est constamment obligée de ramener son voile sur ses cheveux, celui-ci voulant se faire la belle (message divin l'invitant à le quitter définitivement ?). Elle nous invite ensuite à pénétrer dans l'imposante nef romane élevée sur 2 niveaux. Les bâtisseurs de la basilique étaient aussi des magiciens de la lumière. Ils ont conçu les fenêtres en fonction des solstices pour que 2 fois l'an, la nef soit le théâtre d'un subtil jeu de lumière (céleste) : le 21 juin le soleil (à son zénith dans sa trajectoire) dessine sur la travée centrale un chemin de lumière constitué de taches régulièrement espacées, tandis que le 21 décembre les rayons (soleil au plus bas) éclairent les parties hautes des 12 chapiteaux de la nef. Les sculptures des chapiteaux romans de la nef et du narthex racontent des histoires difficiles à lire sans interprète. Par exemple, l'une d'elles représente Jésus portant Judas sur son dos, une partie du visage de Jésus est triste, tandis que l'autre moitié est souriante (le pape François en a une copie). Les chapiteaux gothiques du chœur restent muets car sans sculptures. Un grand bravo à Sœur Colombe qui a réussi un exercice délicat : nous expliquer l'architecture au travers du prisme de la religion sans faire de prosélytisme. Elle est sensible à l'humour : lorsque devant la chaire elle nous parle des difficultés des gens de l'époque à se nourrir, elle apprécie l'intervention d'Yves qui rappelle que les curés eux étaient bien en chair !



La basilique Sainte Marie-Madeleine de Vézelay

Déplacement en voiture au village voisin de Saint Père pour voir les ruines de l'église Saint-Pierre détruite par les huguenots et l'église Notre-Dame (beau narthex) restaurée par Viollet le Duc.



Eglise Notre Dame de Saint-Père



la Roche Percée

Pique nique du Campanile sur les hauteurs de la vallée de la Cure au site de la Roche Percée toujours ensoleillée.

L'après-midi avec la pluie

Randonnée de 9 km au départ de Pierre-Perthuis dans la vallée de la Cure. Parcours essentiellement en forêt de feuillus qui ne semblent pas avoir souffert de sécheresse. Le sentier épouse les contorsions de la Cure sur les 5 premiers km, les plus curieux suivent Jean-Jacques qui propose un crochet montant pour voir la statue de Notre-Dame des lumières ; nous enjambons et abandonnons la Cure pour traverser le hameau de Cure qui conserve de beaux bâtiments, vestiges d'une abbaye bénédictine. A la sortie du hameau un cheval en mal d'amour nous lance des signes de détresse. Le sentier file ensuite entre le château de Domecy-sur-Cure (hideusement crépi) et son pigeonnier avant de s'enfoncer dans le bois de l'Epernay pour un retour au départ.



Les ponts de Pierre-Perthuis



La statue de Notre-Dame des lumières



Descente sur la Cure

Dimanche 04 octobre

Le soleil matinal s'effacera avec la pluie.

Randonnée de 13 km dans les méandres de l'Yonne entre Mailly-le-château (point de départ) et Merry-sur-Yonne (point de rebroussement). Le canal du Nivernais double l'Yonne sur ses parties non navigables ; nous suivons donc tantôt l'Yonne, tantôt le canal. Arrêt à l'ancienne carrière des Quatre Pieux, site autrefois sous la mer qui est aujourd'hui une bibliothèque de l'histoire géologique du site depuis le Jurassique. On y aperçoit des traces de coraux sous forme de polypiers (les squelettes des coraux). Un rude sentier nous monte sur la corniche de la réserve naturelle du Bois du Parc. L'itinéraire nous éloigne ensuite de l'Yonne pendant quelques

km pour la rejoindre au niveau des superbes rochers du Saussoy. Déjeuner à Merry-sur-Yonne sur un îlot coincé entre le canal et l'Yonne. Retour à Mailly où Jean-Jacques nous propose de grimper dans le bourg d'en haut du village de Mailly perché sur un promontoire, il nous appâte en nous promettant une belle vue sur la rivière et le canal (écrasante majorité pour cette proposition). Promesse tenue car hissés en haut, le panorama est magnifique. Dans le village, il nous montre la curieuse église Saint Adrien (13^{ème}) dont la façade comporte une étonnante galerie de personnages sculptés représentant des gens du peuple entourant une noble dame, celle-ci tenant dans sa main un parchemin évoquant l'abolition du servage. Un énorme tilleul planté à l'époque de Sully tient compagnie à l'église. Descente dans le bourg d'en bas par la surprenante Fontaine au Loup et retour au parking où nous offrons à Jean-Jacques et Michel quelques liquidités pour la route du retour en remerciement de ce magnifique WE.

Retour sur Paris sans problèmes avec une pluie intermittente.



Le long du canal du Nivernais



Carrière des 4 pieux dans la réserve naturelle du Bois du Parc

LES RANDONNEES DU 3^{ème} TRIMESTRE 2020 (suite et fin)

Une Marche Tonique à Noisiel était programmée par **Jean-Pierre** le **dimanche 6 septembre**. Nous étions 18 dont trois à l'essai. Sur un joli parcours, nous avons pu randonner à environ 5,5 km/h.



Arrivée tonique sur la base de Vaires-sur-Marne



Joli donjon du côté de Fontenailles

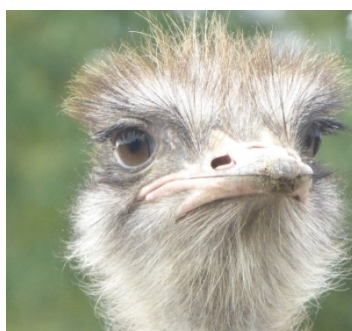
Une douzaine de mille-pattes masqués emboîtaient le pas à Jean-Jacques pour une balade de 8 km à la Queue-en-Brie ce **vendredi 11 septembre**. Le parcours de **Jean-Jacques** serpentait tantôt en sous-bois tantôt dans la zone pavillonnaire, parfois en bordure de champs vestiges du passé agricole de la ville. Selon la saison, les lavandières jouissaient d'un lavoir adapté : le lavoir d'été installé sur le Morbras et le lavoir d'hiver alimenté par une source plus chaude que celle du Morbras. Belle église du 13^{ème}. Nous avons pu marcher démasqués sur un km environ en passant à Pontault-Combault car situé en Seine-et-Marne où le port du masque n'est pas obligatoire.

Deux randonnées démasquées au départ de Fontenailles le **dimanche 13 septembre**, l'une menée par **Jean-Pierre** qui récoltait 17 participants pour un parcours de 21 km, et **Guy** qui rassemblait 6 participants pour son itinéraire de 17 km ; parcours forestier et champêtre (beaucoup de maïs brûlés) en passant par Saint-Ouen-en-Brie doté d'une église du 13^{ème}, d'une ferme ornée d'une vieille tour ronde. Regroupement des 2 randonnées pour le pique nique dans le parc du très beau château du 17^{ème} de La Chapelle-Gauthier (en restauration) ; il tient compagnie à l'église du 13^{ème}. Quelques colchiques avaient fleuri pour saluer notre passage. Petit détour pour une curieuse maison (années 30 ?) pourvue d'un étage à encorbellement, faisant face à un château d'eau arborant l'allure d'un pigeonier.

Jean-Jacques proposait le **mardi 22 septembre** une randonnée découverte de la Cité Descartes et du Bois de Grâce. 18 mille-pattes étaient présents à cette randonnée qui mêlait architecture contemporaine et parcours en forêt.



Pique nique au lavoir



Autruche



Lama

Nous étions 12 amoureux de pluie intermittente et de gadoue qui retrouvions **Pierrette** ce **dimanche 26 septembre** pour une randonnée au départ de Thorigny. Le parcours de 19 km muni d'un petit dénivelé longeait essentiellement les rives d'une boucle de la Marne ; en s'en éloignant parfois pour traverser tantôt la forêt, tantôt des champs où s'élevaient maïs, pommes de terre, carottes. Petits arrêts pour ramasser les noix tombées. Pique nique sous l'auvent d'un lavoir en pierre alimenté par une source. Une partie de la rive de la Marne est décorée de sculptures réalisées par Jacques Servières qui a utilisé les pierres de l'aqueduc de la Dhuis détruit en 1939. Nous nous masquons pour traverser la zone urbaine de Thorigny. En fin de parcours, leçon de zoologie devant un élevage d'autruches et de lamas. Nous apprenons à distinguer le papa autruche qui est noir de sa compagne qui est grise.

LES RANDONNEES DU 4^{ème} TRIMESTRE 2020

Dimanche 11 octobre, **Jacques** emmenait 29 mille-pattes dans une lointaine randonnée de 19 km dans un site chargé d'histoire : la magnifique et immense forêt domaniale de Compiègne domaine de chasse de nos rois. Pour dégourdir nos neurones, Jacques avait prévu de les solliciter en nous posant quelques questions pendant le parcours. Anne récompensait les bonnes réponses avec ses chocolats et chouquettes. Nous avons ainsi appris que l'allée des Beaux Monts (4 km depuis le château de Compiègne) avait été créée par Napoléon pour éblouir Marie-Louise. La forêt est peuplée de hêtres et chênes multi-centenaires. Elle est sillonnée de multiples

chemins et pistes qui se croisent à des carrefours munis d'un poteau indicateur mentionnant les directions. Bruno nous fait remarquer la marque rouge qui orne les poteaux ; elle était destinée aux chasseurs pour leur indiquer le chemin à emprunter pour rejoindre le château sans s'égarer. Nous traverserons un seul hameau, celui du Vivier Frère-Robert. Pique nique dans une clairière (sans poteau indicateur). Le parcours mitonné par Jacques vient buter dans l'Aisne (la rivière) que nous longeons sur plusieurs km avant le retour au parking de la clairière de l'Armistice de 1918.



Tout au bout à 4 km : le château de Compiègne



Sur les bords de l'Aisne

Les beaux quartiers, tel était le thème central de la randonnée de 5 km organisée par **Frédérique** le **jeudi 15 octobre** au départ de la rue de la Pompe dans l'ancien village de Passy. Elle nous décrit les bâtiments et leur histoire. D'abord le lycée Janson de Saille (nom d'un avocat parisien du début du 19^{ème} qui avait déshérité son épouse volage et donné sa fortune pour la construction d'un institut pour garçons). Il est doté d'une gigantesque et insolite cheminée ronde en briques semblable à celles des usines. Les splendides immeubles de Passy sont souvent de style Art nouveau (beaucoup de courbes et de fleurs) parfois Art déco (moins de courbes peu de déco). La Tour Eiffel nous fait de fréquents clins d'œil. Nous passons devant le cimetière de Passy étonnamment perché sur une terrasse. A l'angle des rues Raynouard et Singer (ancien hôtel de Valentinois) un panneau rappelle que Benjamin Franklin y a installé le premier paratonnerre. Un rucher protégé par un enclos est installé à même le sol devant la maison de la radio. Dans l'étroite rue Berton qui conserve ses pavés de grès, Balzac a habité et rédigé une partie de ses romans dans une petite maison aujourd'hui devenue musée. A proximité, le château de la Duchesse de Lamballe et son parc (aujourd'hui occupé par l'ambassade de Turquie). Nous traversons ensuite la Seine pour aborder l'île aux cygnes et ensuite pénétrer dans l'ancien village de Grenelle plus populaire que Passy, autrefois port de commerce du bois. Les grumes étaient véhiculées jusqu'à Grenelle depuis l'Yonne sous forme de radeaux. Nous sommes 9 mille-pattes qui terminons cette belle balade dans l'émouvant jardin des enfants du Vel d'Hiv inauguré en 2017 situé sur l'emplacement du vélodrome détruit en 1959. Il perpétue la mémoire de la rafle des milliers d'enfants juifs de juillet 1942 dont les noms sont inscrits sur le mémorial du jardin. Le jardin est fleuri de photos qui mettent un visage sur les noms.



© MILLE-PATTES DE NEUILLY-PLAISANCE -



© MILLE-PATTES DE NEUILLY-PLAISANCE -

D'un pont de Paris au château d'Ecouen

Nous étions 23 mille-pattes sur le parking du superbe château d'Ecouen pour une randonnée tonique de 12kms organisée par **Jacques** ce **dimanche 18 octobre**. Le château construit sous François 1^{er} a ensuite servi sous Napoléon 1^{er} de maison d'éducation des filles de la Légion d'Honneur. Les premiers km sont parcourus dans la forêt de feuillus (chênes et châtaigniers) attenante au château ; belle lumière brumeuse à travers les arbres. Jacques nous montre la fontaine Hortense offerte à l'institution par Eugène de Beauharnais. Jacques modifie l'itinéraire tracé sur la carte qu'il nous a distribuée (pour vérifier notre aptitude à la lecture d'une carte pendant une marche rapide...). Nous sortons du bois pour une belle boucle dans la campagne brumeuse (maïs et vergers de poiriers) où nous emprunterons une ancienne route désaffectée qui a conservé ses pavés de grès de guingois. Malgré la vitesse (entre 5,5 et 6 km/h) les langues allèrent bon train... Retour dans la forêt ; petite incursion dans Ecouen pour admirer le manoir des Tournelles (18^{ème}) face à l'église (16^{ème}). Au 19^{ème} Ecouen a été colonisé par des peintres qui y ont installé leurs ateliers. Retour au château pour la photo de groupe. La vitesse moyenne (arrêts inclus) a été de 4,5 km/h. Bravo à Jean et Jeanine pour leur participation.

La pluie était au rendez-vous ce **dimanche 25 octobre** pour la rando-glissade de 17 km organisée par **Dominique L.** au départ de Boutigny (près de Meaux). En suivant partiellement la Dhuis jusqu'à saint Fiacre, Dominique nous a d'abord menés à bon port jusqu'à Trilport en bord de Marne. Pour y parvenir nous avons dû patauger, glisser, parfois marcher. Arrêt de la pluie pour notre pause pique nique en bord de Marne que nous suivons sur quelques km. Arrivés au niveau de Nanteuil-lès-Meaux, nous tournons le dos à la Marne pour récupérer le GR1 avant de retrouver la Dhuis qui nous ramène à Boutigny. Beau parcours parmi les prairies, les champs souvent labourés, certains ensemencés, entourés d'arbres aux couleurs automnales. Nous étions 20 participants à patiner derrière Dominique dont Chloé, étudiante en stage au Mille-Pattes qui prépare un BPJS.



Couleurs automnales



Dernière randonnée avant le 2^{ème} confinement organisée par **Dominique M.**, ce **jeudi 29 octobre** dans le parc de la Haute Île confiné entre le canal de Chelles et la Marne. Nous étions 17 participants masqués dont 2 jeunes (Chloé et Baptiste) répartis en 2 groupes sanitaires espacés, du moins au départ de la place Montgomery, car irrésistiblement les 2 groupes fusionnèrent malgré le grondement vocal de Michel qui rappela les règles sanitaires... En enjambant le canal sur la première écluse (vidée car en restauration), Dominique enrichit nos connaissances dans le domaine du BTP en nous apprenant que les murs verticaux d'une écluse sont des bajoyers. Nous avons parcouru 8 km sous les regards de quelques oiseaux et de 2 Highlands. Des structures coniques en métal à base polygonale ont excité notre curiosité quant à leur utilité !...

AG 2021

Sauf oukase de dernière minute promulgué par nos Autorités, nous vous attendons nombreux sans couronne ni galette le samedi 09 janvier 2021 à la salle des fêtes à 14h30.

[Edito du président : Bruno](#)

[Textes de Jean-Claude](#)

[Mise en page de Margot](#)